

Recherche sur les Juifs du Maroc

Michel Abitbol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/3872>
ISSN : 2075-5287

Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1998
Pagination : 13-14

Référence électronique

Michel Abitbol, « Recherche sur les Juifs du Maroc », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 3 | 1998, mis en ligne le 10 juin 2008, Consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/3872>

RECHERCHE SUR LES JUIFS DU MAROC

Le Centre de recherche sur les Juifs du Maroc (CRJM) a été créé, en mai 1994, à Paris à l'initiative de Monsieur Robert Assaraf, après de longs mois de concertations, de discussions et d'études préalables.

Il s'agit d'une institution internationale, à vocation universitaire et scientifique qui s'est fixé pour but essentiel de développer, par tous les moyens, la connaissance et l'étude de l'histoire des Juifs du Maroc. Une histoire trois fois millénaire qui remonte à la destruction du premier temple de Jérusalem, et qui a été façonnée et ballottée au gré des grands événements qui ont secoué le monde juif, le monde arabo-musulman et l'Europe chrétienne – depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, en passant par l'avènement de l'Islam, la Reconquista et l'Expulsion d'Espagne, la montée des dynasties sharifiennes, l'ouverture européenne puis la colonisation française, la seconde guerre mondiale, la création de l'État d'Israël, l'Indépendance marocaine et les premières migrations...

C'est cette histoire – dans toute sa complexité et toute sa plénitude que le CRJM se propose d'étudier, avec le concours de spécialistes de toutes nationalités et de toutes disciplines : historiens proprement dits, linguistes, ethnologues, anthropologues, musicologues, spécialistes de littérature rabbinique, économistes, etc.

Œuvre ambitieuse – sans nul doute – mais que le directeur scientifique du CRJM, Michel Abitbol, voudrait mener de concert avec les universitaires de tous les pays, et plus particulièrement avec des universitaires du Maroc, de France et d'Israël qui, à l'évidence, ne nous ont guère attendu pour défricher l'immense champ de savoir qui nous intéresse.

Organisé à Marrakech et à Paris, en septembre 1995, le premier congrès du CRJM avait pour but précisément de souligner cet aspect global – interdisciplinaire et « inter confessionnel » à la fois – de la vocation du centre. Il avait pour thème « Relations judéo-musulmanes au Maroc ». À Marrakech, les organisateurs ont choisi de mettre l'accent sur la musique andalouse,

héritage commun aux Juifs et aux Musulmans du Maroc. À Paris, les participants ont entendu pendant trois jours des communications de très haut niveau sur la nature des rapports entre Juifs et Musulmans, à travers les siècles ; des communications érudites présentées par des chercheurs appartenant à des universités marocaines, israéliennes, françaises, américaines et britanniques. Trois autres tables rondes internationales ont été organisées depuis par le CRJM : l'une sur « Monothéisme et tolérance », la seconde sur « Les Juifs du Maroc au XIX^e siècle : continuité et ruptures » et la toute dernière sur « Migrations marocaines, migrations judéo-marocaines ».

Grâce à l'immense activité scientifique qu'il a développé depuis sa création, le CRJM est parfaitement connu aujourd'hui des milieux universitaires travaillant sur les Juifs du Maghreb : en France où se trouve le siège de sa direction internationale, le CRJM organise régulièrement des séminaires et des conférences publiques. Plus d'une quarantaine de bourses de doctorat, de maîtrises et de DEA ont été décernées, entre 1995 et 1998, à des étudiants de second et troisième cycle, poursuivant leurs recherches en France, au Maroc et en Israël.

En Israël, une « chaire d'histoire du Maroc et des Juifs du Maroc » a été créée par le CRJM, à l'Université hébraïque de Jérusalem. Le CRJM a conclu également un accord avec l'Académie israélienne de la langue hébraïque en vue de la promotion des recherches sur l'étude des manuscrits judéo-marocains.

Au Maroc, le CRJM a développé des relations étroites avec les Facultés de Rabat, Kénitra, Fès et Oujda. Le Centre de Rabat est devenu un véritable espace d'accueil pour tous les étudiants marocains de troisième cycle s'intéressant à l'histoire et à la culture des Juifs du Maroc.

En France, depuis la rentrée 1998, le CRJM a initié un programme sur les Juifs du Maroc à l'EHESS, aminé par Mesdames Lucette Valensi et Annie Dayan-Rosenman.

Le CRJM voudrait développer des relations comparables avec les universités françaises et américaines et, dans un tout autre domaine, contribuer à la traduction et à la publication d'ouvrages essentiels sur les Juifs du Maroc.

Michel Abitbol
Université hébraïque de Jérusalem